

Semaine
de la
vidéo féministe
québécoise

Du 19 au 25 avril 1982

AEVE 007634

Semaine de la vidéo féministe québécoise

*Organisée par le
Musée d'art contemporain*

du 19 au 25 avril 1982

Les visionnements auront lieu au
Cinéma Parallèle
3682, boulevard Saint-Laurent
Montréal

(Téléphone: 843-4725)

Ministère des Affaires culturelles, Québec, 1982

MACM/MÉDIATHÈQUE



MMAC A 000032216

La Semaine de la vidéo féministe québécoise
est organisée
par le Musée d'art contemporain
avec la participation financière
du Conseil des arts du Canada.

Recherche et rédaction:
Christine Ross

ISBN 2-550-02382-X

Dépôt légal - 2^e trimestre 1982
Bibliothèque nationale du Québec

©Ministère des Affaires culturelles, 1982

Conception et réalisation: Direction des communications

Je désire exprimer ma reconnaissance à Christine Ross, conservatrice invitée pour la section vidéo de l'exposition Art et féminisme, et au Conseil des arts du Canada dont la subvention a rendu possible la réalisation de cette Semaine de la vidéo au Cinéma Parallèle.

Également, je désire remercier Rose-Marie Arbour pour le soutien qu'elle a apporté à cette manifestation, de même que Claude Chamberlan du Cinéma Parallèle pour sa collaboration généreuse.

Enfin, les femmes vidéastes et les centres de distribution contactés méritent toute notre reconnaissance pour leur collaboration à la préparation de cet événement.

Claude Gosselin
Conservateur
Responsable des expositions

Sommaire

<i>Introduction</i>	5
<i>La Fiction</i>	7
Vidéo-fiction à récit perpendiculaire	9
Vidéo-fiction à récit parallèle	9
<i>Le Documentaire</i>	11
Vidéo-bilan	12
Vidéo-conférence	12
Vidéo-vérité	13
Vidéo-témoignage	13
Vidéo-assemblage	14
<i>Index</i>	17
<i>Programme: aux pages centrales</i>	

Introduction

Les recherches menées pendant l'été 81 dans le cadre de l'exposition Art et féminisme, afin de retracer les réalisations féministes québécoises, nous ont permis de constater qu'un pourcentage élevé de femmes ont choisi la vidéo comme moyen d'expression de leur vision féministe. Cette constatation nous a porté à conclure à la nécessité de tenir une Semaine de la vidéo féministe québécoise.

Au Québec, c'est vers les années 74 et 75, période correspondant à l'essor organisé des mouvements féministes et à l'utilisation de plus en plus répandue de la vidéo, que débute la polarisation des femmes autour de ce moyen de communication.

À cette époque, la vidéo se présentait comme un outil avantageux à plusieurs niveaux.

Tout d'abord, elle offrait à la femme la possibilité de s'appropriier un médium à peine touché par l'homme, lui permettant ainsi d'exprimer son vécu d'une façon authentique, selon son propre pouvoir d'expression, selon son propre rythme.

En outre, le maniement relativement simple des appareils facilitait l'accès des femmes à la vidéo, elles qui, faute d'expérience et d'occasions possédaient peu ou pas de connaissances techniques.

La vidéo permettait aussi l'enregistrement immédiat de la réalité quotidienne. Cette caractéristique impliquait non seulement la possibilité de saisir sur le fait des situations d'oppression ou d'aliénation, mais également d'offrir au public une image concrète, «lisible», et, par conséquent, accessible de la réalité des femmes.

Enfin, en tant que média de masse, la vidéo présentait deux avantages cruciaux pour les mouvements féministes: la possibilité d'atteindre le grand public dans la rue, à l'école, au travail et d'organiser des discussions avec des groupes de spectatrices et de spectateurs.

La plupart des bandes vidéo présentées au cours de la Semaine de la vidéo féministe québécoise ont dépassé le stade urgent de la dénonciation et celui de l'appropriation hâtive d'un moyen d'expression. L'importance accordée à la formulation de solutions susceptibles d'éliminer l'oppression des

femmes, l'élaboration d'une nouvelle vision - en l'occurrence une vision de femmes - de la réalité, les recherches menées sur le plan formel et le développement d'écritures réalistes, symbolistes, poétiques, témoignent de ce dépassement.

Ce que ces bandes vidéo ont en commun, c'est avant tout un souci d'amorcer un discours politique dans le but ultime de déclencher chez le public une réévaluation des structures sociopolitiques, psychiques, somatiques. La visée politique de ces différents discours démontre le nouveau rôle qu'acquiert le spectateur et la spectatrice: celui de participer à la structure même de la production en tant que progressistes, et même parfois en tant que composantes mêmes de l'oeuvre afin d'en assurer sa totale signifiance.

La Semaine de la vidéo féministe québécoise a mis au défi toute tentative de classification thématique, puisque chaque bande vidéo possède son sujet propre, de même que toute catégorisation idéologique telle que «vidéo artistique» et «vidéo politique».

Nous avons donc décidé de procéder à un classement selon le type de récit élaboré, ce qui nous a amené à deux catégories principales: la fiction et le documentaire.

Cette catégorisation suggère une multiplicité de préoccupations, de vocabulaires, d'écritures, de modes de présentation. C'est maintenant à vous de découvrir s'il y a émergence d'une nouvelle parole.

La fiction

La vidéo féministe à contenu fictif se définit avant tout comme une production de l'imagination. Elle s'intéresse à un personnage, en l'occurrence une femme, normalement interprétée par le vidéaste, que l'on présente soit en train de relater des fragments de son histoire personnelle, soit dans le cours de son existence.

Le public en vient à la conclusion qu'il s'agit d'une fiction, uniquement lorsqu'il constate des défauts dans les bandes vidéo. L'intonation fautive de la voix du personnage, sa mimique exagérée, sa trop grande proximité, l'insistance qu'il met à regarder la caméra, la gaucherie de son attitude, la désynchronisation de l'image et du son, l'utilisation abusive du plan fixe font tous partie des moyens largement utilisés afin de dénoter le fictif.

Cette dénotation tend tout d'abord à éliminer l'aspect hypnotique de l'image télévisuelle pour ensuite faire prendre conscience au public que le sujet n'est en fait qu'un personnage, que le contenu du récit n'est qu'illusion.

Le choix de la fiction s'explique par le désir d'associer l'histoire racontée à un type de personnage plutôt qu'à une personne en particulier, à un sexe plutôt qu'à la vidéaste elle-même. La dépersonnalisation du personnage et, par là, celle de son histoire, provoquent une ouverture dirigée vers le public, amené à déduire que ce qui se passe devant lui sur l'écran correspond possiblement, voire probablement, à ce qui se passe dans son propre univers personnel.

C'est donc par le processus d'identification que s'effectue, non seulement la communication féministe qui, si elle demeurerait sans effets, serait inutile, mais aussi la participation du spectateur et de la spectatrice appelés à remettre en cause leur position de récepteur/réceptrice et à réagir d'une façon ou d'une autre.

Les bandes de vidéo-fiction de la Semaine de la vidéo féministe québécoise se distinguent tout d'abord par le mode de présentation du récit qui se développe soit perpendiculairement, soit parallèlement à la direction du regard du spectateur ou de la spectatrice. À l'intérieur de chacun de ces modes de présentation, on distingue par ailleurs deux types d'écritures: l'écriture symboliste où la vidéaste cherche à évoquer

des associations d'idées ou d'images et l'écriture réaliste où elle vise à abolir toute idéalisation du réel.

Le récit perpendiculaire se caractérise par la position «frontale» du personnage dont le regard est dirigé vers la caméra. Cette position, qui correspond à celle d'une personne appelée à témoigner de ses expériences, suppose que le personnage est conscient de la présence d'un appareil d'enregistrement vidéographique et celle, subséquente, d'un public. La caméra fait par conséquent partie du récit, de la fiction proprement dite.

Par ricochet, le public peut devenir lui aussi un élément de la représentation.

Constatant qu'il est devenu une composante et une partie du récit, il peut par conséquent influencer la durée de l'histoire. Cette particularité confère donc un pouvoir considérable au public, celui de regarder la bande vidéo jusqu'à la fin, permettant ainsi au récit de s'achever, ou de n'en regarder qu'une partie, laissant alors le récit en suspens.

C'est précisément cette particularité qui distingue la narration perpendiculaire de la narration parallèle, laquelle se caractérise par un récit se déroulant parallèlement à la direction du regard du spectateur ou de la spectatrice. Un tel mode de présentation signifie que le personnage est présenté dans le cours de son existence, engagé dans une histoire, un lieu et un temps qui lui sont propres. Le public, absent de la représentation, ne possède aucun pouvoir sur le déroulement du récit. S'il quitte la salle de visionnement, l'histoire, en principe, se développera sans lui.

Vidéo-fiction à récit perpendiculaire

PUBLIC STORIES

Réalisation, production et distribution: Denise Hammond
Bande ½", noir et blanc
1980, 26 mn

Une femme dans la cinquantaine parle de son impuissance à se débarrasser d'une douleur interne causée par un ensemble de facteurs dont la solitude, le dépérissement de la sexualité, la perte d'un enfant, l'échec d'une relation père/ fille. Le témoignage est repris par une jeune femme qui tente d'extérioriser sa propre douleur occasionnée par un amour impossible. Progressivement, les spectatrices/spectateurs prennent conscience du caractère «public» de ces récits.

YOU MUST REMEMBER THIS

Réalisation, production et distribution: Marshalore
Cassette ¾", couleur
1978-1979, 26,5 mn

À travers des scènes musicales où elle chante le modèle idéologique du couple, une femme raconte trois moments de sa vie personnelle en incarnant l'écolière, la jeune femme et l'adulte. Le discours et la mimique de la narratrice concourent à dénoncer la pression culturelle exercée sur les femmes qui doivent se conformer aux stéréotypes de la beauté féminine afin d'éviter d'être rejetées de la société.

Vidéo-fiction à récit parallèle

FEED (AS IN DEVOUR)

Réalisation, production et distribution: Joyan Saunders
Cassette ¾", couleur
1981, 10 mn

Verba volant, scripta manent (les paroles s'envolent et les écrits restent). Une déclaration à caractère offensif/défensif est transcrite dans du sel. Éventuellement effacée, elle demeure pourtant, témoin de la douleur vécue.

MARK

Réalisation, production et distribution: Joyan Saunders
Cassette ¾", couleur
1980, 10 mn

Une femme trace sur son bras une phrase qui renvoie à une blessure de nature psychologique ou physique ou les deux. Le temps réel d'écriture, le soin apporté à la transcription, l'immobilité de la caméra concourent à provoquer non seulement des sentiments paradoxaux de fascination et d'irritation mais aussi des réflexions sur l'oppression atemporelle des femmes.

MESSAGE OBSCURED

Réalisation, production et distribution: Joyan Saunders
Cassette ¾", noir et blanc
1981, 8 mn

La caméra fixe une feuille de papier sur laquelle quelqu'un inscrit un message qui raconte la prise de conscience d'une trahison. Le personnage se met alors à déformer le billet, geste qui indique la difficulté à communiquer.

«Mmmm...»

Réalisation, production et distribution: Anne Ramsden et Colette Tougas
Cassette ¾", couleur
1981, 21 mn

Une percée dans l'existence d'une femme nous fait découvrir la personne dans son univers privé, puis dans son univers public. L'orientation des événements rend manifestes les contradictions entre le psychologique et le culturel, entre la femme à la recherche de son identité et celle qui adopte le moule de la séduction que lui confère la société.

NEW FREEDOM

Réalisation, production et distribution: Anne Ramsden
Cassette ¾", couleur
1981, 13,1 mn

Une femme s'isole chez-elle afin de se vider d'un amour raté. Affligée, elle cherche à cerner les causes de cet échec. Ses réflexions l'entraînent progressivement dans un état dépressif, qui l'amène à s'enfermer dans un monde moulé sur le modèle idéal de la beauté féminine et où domine l'atmosphère du roman feuilleton. Réussira-t-elle à s'en sortir?

OAC BABY (THE)

Réalisation, production et distribution: Joyan Saunders
Cassette ¾", noir et blanc
1980, 2,5 mn

Un bébé mécanique en mouvement subit l'observation soutenue, quasi obsessionnelle d'un regard. L'évolution de la relation entre les deux personnages évoque des associations avec la gestation, la naissance et la régénération de l'être.

RED LIZZARDS

Réalisation, production et distribution: Corrine Corry
Cassette ¾", couleur
1981, 15 mn

Derrière la physionomie indifférente et insensible d'une femme quasi immobile, derrière l'image donc, se cache une énergie en puissance, un univers rouge qui, patiemment, attend le verdict du temps afin de «faire surface».

ROYAUME EST COMMENCÉ (LE)

Réalisation: Lorraine Dufour
et Robert Morin
Production et distribution:
G.I.V.
Cassette ¾", couleur
1980, 50 mn

Léo et Élisabeth ont décidé de se marier. Cette décision ne représente que le début d'une série de rencontres et de préparatifs qui les mèneront, lors du «grand jour», dans l'enceinte d'une église où ils liront cette phrase inscrite sur une porte: «le royaume est commencé». Voici pourtant qu'un conflit éclate: Élisabeth vise à fonder un foyer et Léo aimerait devenir joueur de *Roller Derby*. Ainsi débute la remise en question d'un couple qui a peut-être trop rapidement conclu qu'il serait heureux et aurait beaucoup d'enfants...

STATES OF BEING

Réalisation, production et distribution: Joyan Saunders
Cassette ¾", couleur
1981, 4 mn

Cette bande vidéo traite du pouvoir de juxtaposer l'écrit à l'image en associant des mots aux éléments d'une nature morte composée d'un feu, d'une femme et d'une gerbe de fleurs. Le jeu d'association révèle durement la véritable signification des termes choisis.

UNTITLED

Réalisation, production et distribution: Joyan Saunders
Cassette ¾", noir et blanc
1980, 6,5 mn

Le repas se présente normalement sous la forme d'un rituel répété à des heures régulières et dicté par des règles sociales précises. Le comportement d'une mangeuse d'œufs met à nu l'instinct de la faim et suscite par là des réflexions sur les notions de survie, d'agressivité, de dégradation, de déshumanisation.

WAS IST DAS

Réalisation, production et distribution: Joyan Saunders
Cassette ¾", couleur
1980, 4 mn

Une femme, dont la bouche est obstruée par un objet, lit avec difficulté un manifeste anti-féministe. Une sensation d'étrangeté, voire de malaise, s'empare progressivement du public intimidé par la trop grande proximité du visage, la déformation de la bouche, les lèvres sanguines et l'incompréhensibilité du texte.

Semaine de la vidéo féministe québécoise
19-25 avril 1982

*Présentée par le Musée d'art contemporain, Montréal
au Cinéma Parallèle, 3682, boul. Saint-Laurent, Montréal (843-4725)
dans le cadre de l'exposition Art et féminisme.*

PROGRAMME
(entrée libre)

LUNDI

19 avril 1982
19 h*

**Amazones d'hier,
lesbiennes d'aujourd'hui**
Réalisation:
Vidéo Amazone
1981, 80 mn

Espaces lesbiennes
Réalisation:
Réseau Vidé-elle de Femmes
1982, 60 mn

* *Visionnement réservé
principalement aux lesbiennes*

MARDI

20 avril 1982
20 h

Public Stories
Réalisation:
Denise Hammond
1980, 26 mn

Feed (as in Devour)
Réalisation:
Joyan Saunders
1981, 10 mn

Message Obscured
Réalisation:
Joyan Saunders
1981, 8 mn

Piquez sur la ligne brisée
Réalisation:
France Renaud
1976, 13 mn

Miss Laval Rides Again
Réalisation:
TTC Laval
1980, 18 mn

La perle rare
Réalisation:
Diane Poitras
1980, 30 mn

Chaperons rouges
Réalisation:
*Hélène Bourgault et
Helen Doyle*
1979, 43 mn

MERCREDI

21 avril 1982
20 h

Y paraît que c'est mes nerfs
Réalisation:
Femmes en Focus
1981, 20 mn

You Must Remember This
Réalisation:
Marshalore
1978-1979, 26,5 mn

C'est pas mon genre
Réalisation:
Nicole Catellier
1981, 30 mn

New Freedom
Réalisation:
Anne Ramsden
1981, 13,1 mn

**Contre le viol: des
alternatives à développer,
des mentalités à changer**
Réalisation:
Nicole Giguère
1980, 30 mn

Feed (as in Devour)
Réalisation:
Joyan Saunders
1981, 10 mn

Message Obscured
Réalisation:
Joyan Saunders
1981, 8 mn

Public Stories
Réalisation:
Denise Hammond
1980, 26 mn

JEUDI

22 avril 1982
20 h

You Must Remember This
Réalisation:
Marshalore
1978-1979, 26,5 mn

Was Ist Das
Réalisation:
Joyan Saunders
1980, 4 mn

Mark
Réalisation:
Joyan Saunders
1980, 10 mn

The Oac Baby
Réalisation:
Joyan Saunders
1980, 2,5 mn

Untitled
Réalisation:
Joyan Saunders
1980, 6,5 mn

States of Being
Réalisation:
Joyan Saunders
1981, 4 mn

Piquez sur la ligne brisée
Réalisation:
France Renaud
1976, 13 mn

Red Lizzards
Réalisation:
Corrine Corry
1981, 15 mn

Les mots/maux du silence
Réalisation:
Helen Doyle
1982, 90 mn

VENDREDI

23 avril 1982
20 h

Les mots/maux du silence
Réalisation:
Helen Doyle
1982, 90 mn

New Freedom
Réalisation:
Anne Ramsden
1981, 13,1 mn

Le corps à corps avec la mère — Luce Irigaray
Réalisation:
Vidéographe
1980, 50 mn

Red Lizzards
Réalisation:
Corrine Corry
1981, 15 mn

SAMEDI

24 avril 1982
20 h

Miss Laval Rides Again
Réalisation:
TVC Laval
1980, 18 mn

Le corps à corps avec la mère — Luce Irigaray
Réalisation:
Vidéographe
1980, 50 mn

«Mmmm...»
Réalisation:
*Anne Ramsden et
Colette Tougas*
1981, 21 mn

Piquez sur la ligne brisée
Réalisation:
France Renaud
1976, 13 mn

Naître bien au chaud
Réalisation:
*Françoise Dugré,
Louise Giguère et
Linda Roy*
1981, 38 mn

C'est pas mon genre
Réalisation:
Nicole Catellier
1981, 30 mn

DIMANCHE

25 avril 1982
15 h 30

**Une chambre à soi:
une maison bien à nous**
Réalisation:
*Hélène Roy assistée de
Lise Bonenfant*
1981, 40 mn

Chaperons rouges
Réalisation:
*Hélène Bourgault et
Helen Doyle*
1979, 43 mn

Was Ist Das
Réalisation:
Joyan Saunders
1980, 4 mn

Mark
Réalisation:
Joyan Saunders
1980, 10 mn

The Oac Baby
Réalisation:
Joyan Saunders
1980, 2,5 mn

Untitled
Réalisation:
Joyan Saunders
1980, 6,5 mn

States of Being
Réalisation:
Joyan Saunders
1980, 4 mn

20 h

Le royaume est commencé
Réalisation:
*Lorraine Dufour et
Robert Morin*
1980, 50 mn

«Mmmm...»
Réalisation:
*Anne Ramsden et
Colette Tougas*
1981, 21 mn

Une nef... et ses sorcières
Réalisation:
*Hélène Roy assistée de
Hélène Bourgault, Helen
Doyle et Nicole Giguère*
1977, 53 mn

Red Lizzards
Réalisation:
Corrine Corry
1981, 15 mn

Juste pour me calmer
Réalisation:
*Helen Doyle et
Nicole Giguère*
1981, 44 mn

Le documentaire

La forme documentaire est utilisée dans le but d'exposer des faits réels pouvant servir de preuve, de témoignage ou de renseignement sur un thème précis. Sa visée première est par conséquent de nature instructive et son écriture a une portée sociale.

Au Québec, on note cinq formes principales de reportages féministes: la vidéo-bilan, la vidéo-conférence, la vidéo-vérité, la vidéo-témoignage et la vidéo-assemblage.

Vidéo-bilan

La vidéo-bilan présente une situation en exposant «son actif et son passif» sans commentaire ou résumé, avec le minimum d'interruption. Par conséquent, c'est le public et non la vidéaste qui prend position. Il s'agit en quelque sorte de laisser parler les événements.

MISS LAVAL RIDES AGAIN

*Réalisation, production et distribution: TVC Laval
Cassette ¾", couleur
1980, 18 mn*

Le concours Miss Laval du 24 janvier 1980 s'est déroulé au cégep Montmorency. Le public est invité à délibérer après avoir pris connaissance des positions des défenseurs et défenseuses et de l'enregistrement d'une partie du spectacle.

Vidéo-conférence

La vidéo-conférence utilise, comme la vidéo-bilan, un mode continu d'enregistrement. Le degré de non-intervention est ici à son maximum, puisque le contenu coïncide avec la teneur même d'une conférence.

LE CORPS À CORPS AVEC LA MÈRE

Luce Irigaray

*Réalisation, production et distribution: Vidéographe
Cassette ¾", noir et blanc
1980, 50 mn*

Luce Irigaray, philosophe, écrivaine et psychanalyste française, nous transmet les résultats de ses recherches effectuées sur la santé mentale des femmes. Selon l'autrice, le rapport de la femme à la folie prend forme tout d'abord dans son rapport avec la mère. Cette observation amène Irigaray à questionner la loi du père qui refoule le désir de la mère et institue, par là, la société sur le matricide. Constatant que la femme est ainsi prise dans une folie qui n'est pas la sienne, l'autrice conclut par ces termes: «rendons aux hommes leur folie, prenons la nôtre».

Bref, il s'agit d'une relecture bouleversante des théories psychanalytiques qui propose une société non matricide dans laquelle la femme aura réapproprié sa dimension maternelle, source de création de l'enfant, de l'amour, du désir, du langage, du politique, du religieux.

Vidéo-vérité

Cette forme de documentaire utilise l'enregistrement en direct dans le but précis de fournir une preuve ou une image-choc d'une réalité à dénoncer ou à applaudir.

NAÎTRE BIEN AU CHAUD

*Réalisation: François Dugré,
Louise Giguère et Linda Roy
Production et distribution:
Vidéo Femmes
Cassettes ¾", noir et blanc
1981, 38 mn*

Assistée par sa famille, une sage-femme et un médecin, Audrey accouche dans le décor intime de sa maison. Le caractère *in vivo* de l'enregistrement, qui entraîne une lecture troublante de la séance, et l'entretien avec les membres du corps médical qui y participent concourent tout d'abord à démystifier l'accouchement à la maison, puis à s'interroger sur le besoin d'humaniser l'accouchement.

Vidéo-témoignage

La vidéo-témoignage fait état d'une réalité par l'intermédiaire d'interviews ou d'entretiens avec des personnes appelées à relater ce qu'elles ont vu, entendu et perçu. Contrairement à la vidéo-bilan, la vidéaste aligne ici les témoignages pour qu'ils concourent à rendre soit «l'actif», soit «le passif» d'une situation. Logiquement, et selon le cas, l'agencement des éléments devrait amener le public soit à approuver, soit à condamner cette situation.

CHAMBRE À SOI: UNE MAISON BIEN À NOUS (UNE)

*Réalisation: Hélène Roy,
assistée de Lise Bonenfant
Production et distribution:
Vidéo Femmes
Cassette ¾", noir et blanc
1981, 40 mn*

Les femmes de la Maison des femmes de Baie-Comeau, de la Librairie des femmes d'ici et du Centre de santé des femmes de Québec témoignent de leurs expériences dans la création de locaux féministes érigés afin de favoriser l'épanouissement de la femme sur les plans individuel et collectif. Ce document fait état des actions concrètes de regroupement et de solidarité réalisées par des femmes qui ont en quelque sorte répondu à l'appel formulé par Virginia Woolf en 1928: «(...) il est indispensable qu'une femme possède quelque argent et une chambre à soi si elle veut écrire, créer...»

Vidéo-assemblage

La vidéo de cette catégorie correspond au type de document le plus répandu. Elle est constituée d'un collage de plusieurs formes documentaires et parfois d'un brin de fiction. Comme dans la catégorie précédente, les éléments du collage sont choisis et agencés de façon à diriger le spectateur ou la spectatrice vers une interprétation féministe d'une réalité donnée. L'assemblage est donc utilisé comme un outil d'intervention sociale.

La communication féministe s'effectue soit par l'insertion d'un contre-discours opposé au discours officiel, soit par l'addition d'interrogations ou de réactions qui interrompent le discours officiel, soit par la juxtaposition d'images et de propos véhiculant la même pensée.

AMAZONES D'HIER, LESBIENNES D'AUJOURD'HUI*

*Réalisation, production et
distribution: Vidéo Amazone
Bande ½", noir et blanc
1981, 80 mn*

* *Visionnement réservé
principalement aux lesbiennes*

Partant d'une étude sur l'histoire des amazones d'Asie Mineure, ce document fait état de la réalité des lesbiennes d'aujourd'hui afin de connaître les éléments qui lient les deux groupes.

Cette bande vidéo se caractérise avant tout par la ségrégation qu'elle pratique puisque seules les lesbiennes sont invitées à la regarder. La nécessité d'une ségrégation s'appuie non seulement sur la condamnation de la société patriarcale, mais aussi sur le désir de rassembler des femmes qui partagent les mêmes préoccupations, les mêmes idéologies, les mêmes luttes. Par conséquent, cette ségrégation confère aux documents une dimension politique entière: la revendication féministe dépasse le strict contenu de la vidéo et s'attaque à l'institution, le lieu même de la diffusion vidéographique entièrement réapproprié par les lesbiennes.

Le Réseau Vidé-elle des Femmes pratique le même type de ségrégation en limitant, selon le cas, le visionnement de ses bandes vidéo soit aux femmes, soit aux lesbiennes.

C'EST PAS MON GENRE

*Réalisation: Nicole Catellier
Production et distribution:
C.E.Q.
Cassette ¾", couleur
1981, 30 mn*

«Dans le cadre d'un cours sur la condition des femmes, Lyne et Micheline interrogent des gens de leur milieu sur la situation des femmes à l'école, au travail, dans les sports et sur la rue. Cette bande vidéo veut sensibiliser les jeunes et les moins jeunes au fait que la condition des femmes reflète une conception stéréotypée et sexiste des rôles masculins et féminins et qu'elle s'inscrit dans les rapports sociaux de domination».

CHAPERONS ROUGES

Réalisation: Hélène Bourgault et Helen Doyle
Production: G.I.V. et Vidéo Femmes
Distribution: G.I.V.
 Cassette ¾", noir et blanc
 1979, 43 mn

Au moyen d'un assemblage de témoignages, de fictions, de dessins et de commentaires en voix *off*, la récipiendaire du deuxième prix du Festival de Sceaux de 1981 élabore une réflexion sur le viol dans ses conséquences psycho-affectives.

Le point de départ de l'analyse consiste à montrer les éléments symboliques du viol retrouvés dans un conte connu de tous et de toutes: Le petit chaperon rouge. Suit une étude portant sur le vécu des femmes condamnées à conserver les sentiments de peur, de trahison, d'humiliation et de frustration.

«*Chaperons rouges* est essentiellement un film (et une bande vidéo) sur la peur. Mais sur une peur bien précise; cette vieille peur du viol inscrite dans nos corps de femmes, dans nos yeux aux aguets, nos muscles atrophiés, nos quotidiens rétrécis par tous les gestes évités au cas où...» (Bourgault et Doyle)

CONTRE LE VIOL: DES ALTERNATIVES À DÉVELOPPER, DES MENTALITÉS À CHANGER

Réalisation: Nicole Giguère
Production et distribution:
Vidéo Femmes
 Cassette ¾", noir et blanc
 1980, 30 mn

Par des enregistrements d'interviews, des commentaires en voix *off*, des dessins et de la musique, ce document rapporte les diverses formes d'actions élaborées par trois groupes de femmes — le Regroupement des femmes québécoises, les CALACS (Centre d'aide et de lutte contre la violence à caractère sexuel) et les monitrices de *Wendo* — qui luttent tous pour l'abolition de la violence de nature sexuelle.

Les défauts techniques attribuables à la rapidité du montage et de l'enregistrement sont caractéristiques des bandes vidéo dites d'urgence où l'accent est mis sur le fond au détriment de la forme afin de satisfaire le besoin immédiat de communiquer le message féministe. Dans ce cas, ce que l'image perd en lisibilité elle le gagne en vivacité.

ESPACES LESBIENNES*

Réalisation, production et distribution: Réseau Vidé-elle de Femmes
 Bande ½", noir et blanc
 1982, 60 mn

* Visionnement réservé
 principalement aux lesbiennes

«Cette vidé-elle est une album-photo des lesbiennes actives pour elles-mêmes, documentée pour se voir. Se voir travailler, construire et réparer nos maisonnes ensemble, dans nos espaces à la campagne. Se voir jouer de la musique et rire de nos belles folies». (Réseau Vidé-elle de Femmes).

JUSTE POUR ME CALMER

Réalisation: Helen Doyle et Nicole Giguère
Production et distribution:
Vidéo-Femmes
 Cassette ¾", couleur
 1981, 44 mn

Afin de fonctionner dans la double tâche de travail imposée aux femmes, afin d'éviter toute condamnation de son milieu, afin de «se sentir autre chose que mère», bref, juste pour se calmer, la femme a recours à la plupart des médicaments psychotropes que lui prescrivent les médecins. Des entretiens avec diverses femmes ayant vécu une désintoxication nous éclairent sur les motifs et les effets de la surmédication.

MOTS/MAUX DU SILENCE (LES)

Réalisation et production:
Helen Doyle
Distribution: Vidéo Femmes
 Cassette ¾", couleur
 1982, 90 mn

Cette bande vidéo propose une interrogation sur la relation créativité-femme-folie et présente des entretiens entre des créatrices de plusieurs secteurs — femmes de scène, femmes internées, femmes dans leur cuisine —, des enregistrements de chansons, d'extraits de spectacles et de fiction afin d'examiner les trois questions suivantes: le mythe du créateur fou auquel la société répond par l'isolement ou l'internement; la création en tant que thérapie et le tandem femme-créativité.

NEF... ET SES SORCIÈRES (UNE)

*Réalisation: Hélène Roy,
assistée d'Hélène Bourgault,
Helen Doyle et Nicole Giguère
Production et distribution:
Vidéo Femmes
Cassette ¼", noir et blanc
1977, 53 mn*

Cette réalisation présente un intérêt essentiellement historique puisqu'elle relate les événements qui ont marqué la présentation de l'une des premières pièces féministes québécoises, *Une nef... et ses sorcières*, au Théâtre du Nouveau-Monde en mars 1976.

Les commentaires des réalisatrices et des extraits d'*Une nef...* nous rappellent les six situations de femme dans la pièce: la ménoposée, l'ouvrière du textile, la fille, la lesbienne, l'écrivaine féministe et la comédienne. Ils nous informent par ailleurs de la forme de création utilisée: la création en collectif qui a amené les réalisatrices à exécuter à la fois les tâches d'écriture, de mise en scène et d'interprétation dans le but de transmettre le plus complètement possible la réalité de leur vie de femme.

PERLE RARE (LA)

*Réalisation: Diane Poitras
Production et distribution:
G.I.V.
Cassette ¼", noir et blanc
1980, 30 mn*

Une enquête menée dans une école de secrétariat et auprès de secrétaires d'expérience nous fait prendre conscience du rôle stabilisateur de la secrétaire. Comme à la maison, la femme au bureau est appelée à remplir les fonctions de réception, de permanence, de classement, etc.

De ce rôle de stabilisation découle une femme triple: la ménagère/femme-objet/administratrice effacée. Ménagère: la secrétaire arrose les plantes, apporte le café, rappelle au patron l'anniversaire de son épouse. Femme-objet: elle doit être douce, gentille, élégante. Administratrice: elle effectue des tâches de comptabilité et de gestion qui ne lui sont pas imputées.

PIQUEZ SUR LA LIGNE BRISÉE

*Réalisation: France Renaud
Production et distribution:
Vidéographe
Cassette ¼", noir et blanc
1976, 13 mn*

Une caméra en mouvement scrute les gestes itératifs et assidus de manufacturières au travail. Au son insupportable des machines industrielles se substitue progressivement la parole du docteur Gendron récitant la Préparation à l'amour (Côté femme). L'insertion du contre-discours modifie la fonction illustratrice de l'image en une fonction dénonciatrice qui concerne la dénotation du véritable sens de ce plaidoyer en faveur de l'épanouissement de la sexualité.

Y PARAÎT QUE C'EST MES NERFS

*Réalisation et production:
Femmes en Focus
Distribution: G.I.V.
Cassette ¼", couleur
1981, 20 mn*

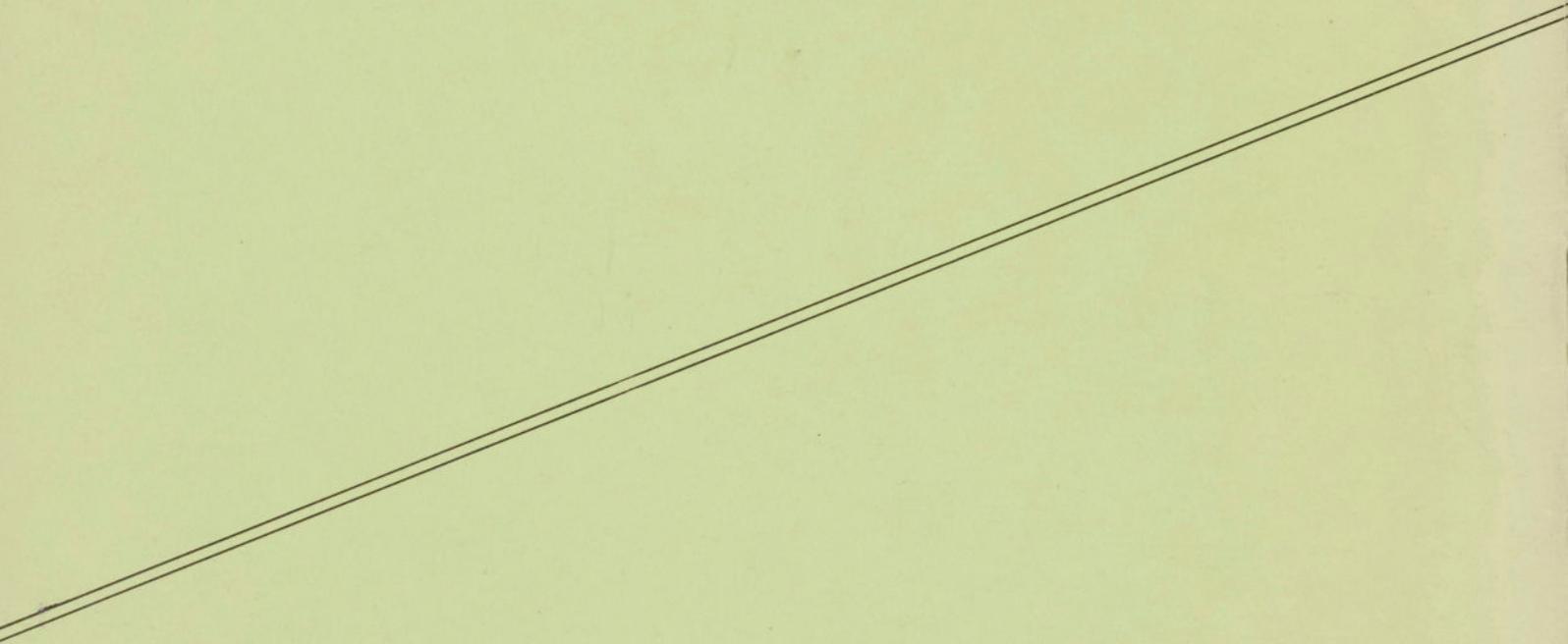
Quelques femmes discutent entre elles de leurs expériences d'intoxication par des médicaments. C'est essentiellement en échangeant et en se regroupant que ces femmes sont parvenues à se réapproprier leur corps afin de commencer une remontée vers l'autonomie et la plénitude.

Ces témoignages sont entrecoupés par des entretiens entre spécialistes, de représentations de femmes dans leur quotidien, de commentaires en voix *off* qui concourent à clarifier les causes, symptômes et solutions de la surmédication.

Index

Amazones d'hier, lesbiennes d'aujourd'hui	14
C'est pas mon genre	14
Chambre à soi: une maison bien à nous (Une)	13
Chaperons rouges	15
Contre le viol: des alternatives à développer, des mentalités à changer	15
Corps à corps avec la mère (Le)	12
Espaces lesbiennes	15
Feed (As in Devour)	9
Juste pour me calmer	15
Mark	9
Message Obscured	9
Miss Laval Rides Again	12
«Mmmm...»	9
Mots/Maux du silence (Les)	15
Maître bien au chaud	13
Nef... et ses sorcières (Une)	16
New Freedom	10
Oac Baby (The)	10
Perle rare (La)	16
Piquez sur la ligne brisée	16
Public Stories	9
Red Lizzards	10
Royaume est commencé (Le)	10
States of Being	10
Untitled	10
Was Ist Das	10
Y paraît que c'est mes nerfs	16
You Must Remember This	10





Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles
Musée d'art contemporain

MAC 02150-0